

SAISON 1976 - 1977



***Théâtres
municipaux
de Lille***

PROGRAMME OFFICIEL

Pour tous vos repas, Jour et Nuit,
en plein centre de Lille : "LA CHICORÉE"

grill

brasserie

restaurant



A LA CHICORÉE

15. PLACE RIHOUR, LILLE - Télé: 54.81.52

(Fermé le Mardi)

Que ce soit à midi ou à sept heures, avant ou après le spectacle, en groupe ou en tête-à-tête, pour un repas d'affaires, pour un banquet ou même pour un mariage... dans sa brasserie au rez-de-chaussée (ouverte à toute heure du jour et de la nuit) ou dans un cadre plus intime, au premier étage, « LA CHICORÉE » vous propose la gratinée ou l'assiette anglaise, mais aussi les mets les plus raffinés, préparés avec soin et toujours à des prix raisonnables.

Si vous êtes un adepte de la formule « grill », vous trouverez, au second étage, dans un cadre rustique, une riche variété de grillades préparées devant vous.

Vous aimez les « prix nets »... alors, choisissez le menu à 45 F (boisson comprise servie à discrétion).

M. et M^{me} BECKER sont les hôtes du lieu. Ils vous réserveront toujours un accueil chaleureux et vous prodigueront leurs conseils éclairés.



STEPHAN
370, RUE L. GAMBETTA
LILLE

"Quand les lunettes vont, tout va."

OPTIC 2000



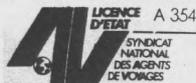
L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord - Matin

CENTRAL TOURISME

6, Rue de Pas - **LILLE**
Téléphone: **54.07.01+**

VOYAGES DE VACANCES
EXCURSIONS - CROISIÈRES



Délivre sans frais tous billets toutes destinations

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

Tapisserie Décoration Ameublement
FRANCIS SAUVAGE
ENSEMBLIER

tissus d'ameublement
tentures voilages tapis
litérie menuiserie décorative
neuf et réparations

ensembles tous styles
sièges lits commodes
restauration meubles anciens
devis gratuits

135-137, rue des Stations - LILLE - tél. 54.71.31



A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

Le Champagne "de Venoge"

depuis 1837 à EPERNAY

Piano Réparations Accords

Francis DE CLERCQ

81, Rue de la Monnaie

LILLE Tél. 55.57.58

54.54.16

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Monique BOUCHEZ

Adjoint au Maire de Lille — Présidente de la Commission de Contrôle

Alexandre VANDERDONCKT

Directeur artistique

Daniel DUTILLEUL

Administrateur

Services Artistiques

Edgar DUVIVIER

Régisseur général

Willy CERULLO

Maître de ballet, chorégraphe

Henry KIEVAL

Attaché de Direction

Chargé des relations publiques

Claude CETIN

Régisseur Opéra

Gérard FOUCHARD

Régisseur Opérette

Michel ALBAN

Assistant

Marcelle COIBA

Chef des Chœurs

Rosine MORANT

Chef Adjoint

Jacqueline REYNAERT

Régisseur de la Danse

Services Techniques

Eugène CHAVAL

Chef électricien

Victor BLOMME

Chef machiniste, Opéra

Lucien COURCELLE

Chef machiniste, Opérette

Roger DEPREY

Chef de l'Atelier de décors

ATELIER DE COUTURE

André LAFORGÈRE

COSTUMES

Jean-Claude COGNET -

Bernard DUBOIS

POSTICHES et PERRUQUES

Raymond VERVLIET

Metteurs en scène : Edgar DUVIVIER - Paul PLAISANT
Henry SERVAL

Chefs d'orchestre : Richard BLAREAU - Michel DEBELS
Alexandre VANDERDONCKT - Paul WOESTYN

*Des hommes de métier
au service
des hommes de goût*

renaud Bayard

Premier Spécialiste habilleur

Exclusivité pierre balmain
lanvin

32-34, rue Faidherbe - LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD



LILLE - Tél. 55.41.58

**PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS**

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alexandre VANDERDONCK

Photo X

Tous les grands classiques

EDEN *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

188, rue Gambetta, LILLE - Tél. 54.25.88

VEGA Store

PUB ouvert de 10 h à 2 h
RESTAURANT ouvert de 12 h à 2 h
SHOPPING ouvert de 10 h à 24 h

2, rue Faidherbe - LILLE

Tél. 55.75.72 et 73
55.12.62

BRASSERIE
(en sous-sol)
ouverte de 11 h 30 à 4 h

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE
L. CLAEYS-DOUBLET

Docteur en Pharmacie - Audioprothésiste diplômé de la Faculté de Paris

1 et 3, Rue Faidherbe (Départ Mongy - près Opéra)
59001 LILLE CEDEX — Téléphone (20) 51.31.41

- * PROTHÈSE AUDITIVE
 - * OPTIQUE MÉDICALE — LENTILLES CORNÉENNES
 - * ORTHOPÉDIE (bas, ceinture. etc.) - PROTHÈSE DU SEIN
 - * ACCESSOIRES MÉDICAUX ET SPORTIFS
 - * PARFUMERIE — COSMÉTIQUE MÉDICALE
 - CABINES DE SOINS - ÉPILATIONS ET MANUCURIE
 - * DIÉTÉTIQUE
 - * PRODUITS VÉTÉRINAIRES
 - * MATÉRIEL MÉDICAL

Location de tous appareils médicaux et de massage
Un personnel spécialisé est à votre disposition pour vous conseiller
SERVICE APRÈS-VENTE

Chaussures HOREMANS

379, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.94.05

Confort Bertin - Hasley

SPECIALISTE PIEDS SENSIBLES
Grand choix pour enfants

FAUST

Analyse

C'est la nuit. Faust est assis à son pupitre : il médite sur le sens profond de l'existence et désespère de la science humaine. Philosophie, droit, médecine, théologie, il a tout étudié et il ne sait rien. Subitement il entend un chœur de joyeux campagnards saluer le renouveau pascal. De frais souvenirs d'enfance se lèvent dans son cœur. Il est arraché aux sombres idées de suicide et il éprouve l'envie de revivre les plaisirs de la jeunesse. Méphistophélès appelé à son secours lui promet d'accomplir ses vœux et lui fait voir par enchantement l'image de la délicieuse Marguerite, assise devant un rouet. C'est pour obtenir cette jeune fille d'une merveilleuse beauté que le vieux docteur vend son âme à « l'Esprit qui nie toujours », par la signature sur un parchemin présenté. Il obtient tout d'abord la jeunesse.

Une foule animée s'y promène. Les amis de Valentin, sur le point de partir en guerre, en premier lieu son dévoué Siébel, lui promettent de veiller sur sa sœur Marguerite durant son absence. Méphisto se mêle à eux, se livre à maints joyeux tours, fait jaillir un vin délicieux par sa magie et trinque à la santé de Marguerite. Valentin et ses amis inquiétés par ces jeux diaboliques menacent ce personnage lugubre de leur épée, mais seul le signe de la croix le fait reculer. L'incident est vite oublié lorsque la jeunesse se met à danser. Faust insiste auprès de Méphisto de lui montrer la jeune fille. Marguerite approche. Faust l'accoste et lui offre son bras, mais essuie un pudique refus.

Siébel vient de cueillir un bouquet pour l'élue de son cœur. Méphisto se moque du jeune amoureux et dépose de magnifiques bijoux destinés à troubler le cœur de la jeune fille. Marguerite vient se reposer au jardin : le souvenir de

(suite page 10)



Andrée ESPOSITO

Photo X

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie Municipale)

Directeur artistique : A. VANDERDONCKT

OPÉRA

JEUDI 17 FÉVRIER 1977 (soirée)

FAUST

Opéra en 3 actes et 9 tableaux, de Jules BARBIER et Michel CARRÉ

Musique de Charles GOUNOD

(Editions CHOUDENS)

DISTRIBUTION

Faust	MM. Jean BRAZZI	Marguerite	M ^{mes} Andrée ESPOSITO
Méphistophélès	Jacques MARS	Siébel.	Nadia HAZZI
Valentin	Pierre LE HÉMONET	Dame Marthe	Jacqueline LUSSAS
Wagner	Arlington ROLLMAN		

« LA NUIT DE WALPURGIS »

par Michèle JOURDAIN, Michel WAHL, Manuella DESCAMPS
et les Artistes de la Danse

Mise en scène : Paul PLAISANT

Direction musicale : Michel DEBELS

Chorégraphie : Willy CERULLO



Analyse (suite)

l'étranger qu'elle a rencontré la hante beaucoup. Des pressentiments au sujet de son avenir la préoccupent. La ballade du « Roi de Thulé » ne cesse de lui revenir à l'esprit. Elle découvre les bijoux qui la ravissent et l'inquiètent à la fois. Sa voisine, dame Marthe Schwertheim, lui conseille de les accepter. Méphisto, accompagné de Faust, entre dans le jardin. Frappé par la beauté de Marguerite il lui offre son cœur. La jeune fille surprise et bouleversée répond finalement par de tendres aveux et finit par succomber à son séducteur.

Marguerite travaille au rouet. Ses pensées vont toujours à l'infidèle Faust. Des jeunes filles se moquent d'elle. Le généreux Siébel apprend ainsi l'amère vérité. Il s'offre à venger son honneur. (Ce tableau n'est généralement pas joué.)

Marguerite tourmentée de profonds remords, pleure sa faute. Sa mauvaise conscience l'agite et ne lui laisse pas même de repos à l'église. C'est en vain qu'elle cherche une consolation dans ses ardentes prières. Epuisée, elle tombe évanouie.

Valentin revient de la guerre. Siébel évite de répondre aux questions touchant Marguerite. Il entend finalement parler de son déshonneur. Une sérénade donnée à Marguerite par le séducteur le met en rage ; l'épée levée, il se précipite dans la rue pour venger sa sœur. Mais Faust, secondé par Méphisto, le blesse mortellement après un court combat. Ses dernières paroles sont une malédiction pour Marguerite.

Méphisto présente à Faust de nouvelles distractions. La forêt du Harz se transforme en une somptueuse salle de fête de l'enfer. De jolies femmes invitent Faust à la débauche. Frémissant d'horreur, il prend la fuite devant elles. Ses pensées reviennent tout le temps à Marguerite, qu'il a honteusement abandonnée et qu'il voit maintenant, infanticide, mourir sous la hache du bourreau. Des regrets amers remplissent son cœur. Il s'échappe du royaume de l'enfer pour libérer Marguerite de la prison.

Marguerite se trouve dans un cachot, accroupie sur une misérable couche de paille. Ses sens sont égarés. Elle reconnaît cependant encore Faust à sa voix. Il arrive, mais son offre de fuir avec lui, la laisse indifférente. Encore une fois elle s'adresse au Ciel pour l'implorer de toute son ardeur. Faust et Méphisto, qui insistent pour partir immédiatement, la voient s'affaisser inanimée. Du ciel on entend une voix consolante : « Sauvée ! ». Le chœur des anges accueille Marguerite, tandis que Faust et Méphisto sont précipités en enfer.

CHARLES GOUNOD

BIOGRAPHIE

Charles François Gounod est né le 17 juin 1818, à Paris. Après avoir passé au conservatoire de Paris, où Halévy et Lesueur furent ses professeurs, il remporta le prix de Rome en 1839. Ses premiers opéras furent « Sapho » (1851), « La nonne sanglante » (1854) et les chœurs de « Ylysse » de Ponsard. Ils n'eurent que peu de succès. Il se releva de sa chute en donnant au Théâtre Lyrique « Le médecin malgré lui » (1858) (dont le succès fut complet) et l'année suivante « Faust », qui tout d'abord ne fut pas apprécié à sa juste valeur, mais qui, depuis lors, a fait triomphalement le tour du monde. Les mélodies infiniment gracieuses, la manière dont il communique ses pensées par l'orchestre, exercent un charme auquel aucun homme ne peut se soustraire. « Mireille » dont le premier acte peut être considéré comme un chef-d'œuvre, parut au Théâtre-Lyrique en 1864. Avec « Roméo et Juliette » (1867), Gounod retrouve un succès presque égal à celui de « Faust ». Gounod vécut à Londres de 1870 à 1875 et y dirigea un chœur qu'il avait rassemblé lui-même et pour lequel il a composé plusieurs œuvres. Plus tard, il s'occupa principalement de la musique religieuse. Gounod mourut le 17 octobre 1893 à Saint-Cloud, près de Paris. Il était membre de l'Académie des Beaux-Arts.